

La Clémence de Titus

Opéra de
**Wolfgang
Amadeus Mozart**

16 au 29 octobre 2024

DOSSIER
DE PRESSE

La clemenza di Tito

Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart

Livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio

Créé le 6 septembre 1791 au Théâtre des États à Prague

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2005-2006

Reprise de la production de 2020-2021
(diffusion en streaming)

Coproduction avec les Wiener Festwochen, l'Opera Ballet
Vlaanderen et les Théâtres de la Ville de Luxembourg

16 et 23 octobre 2024 – 19h30

18 et 25 octobre 2024 – 20h

27 octobre 2024 – 15h

29 octobre 2024 – 19h

Chanté en italien avec récitatifs en français et surtitres
en français et anglais

Durée : approx. 2h55 avec un entracte inclus*

* Durée mentionnée à titre indicatif
et susceptible de modification

Avec le soutien de

VERA MICHALSKI-HOFFMANN

Direction musicale

Tomáš Netopil

Mise en scène

Milo Rau

Scénographie

Anton Lukas

Costumes

Ottavia Castellotti

Lumières

Jürgen Kolb

Vidéos

Moritz von Dungern

Dramaturgie

Clara Pons

Giacomo Bisordi

Direction des chœurs

Mark Biggins

Tito

Bernard Richter

Vitellia

Serena Farnocchia

Sesto

Maria Kataeva

Servilia

Yuliia Zasimova

Annio

Giuseppina Bridelli

Publio

Justin Hopkins

(16.10, 18.10, 25.10, 27.10)

Mark Kurmanbayev (23.10, 29.10)

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Au Grand Théâtre, le metteur en scène Milo Rau, star du théâtre suisse, se mesure à Mozart avec *La Clémence de Titus*, enfin sur la scène genevoise

Après l'impressionnant opéra *Justice*, sa création mondiale présentée au GTG la saison passée, Milo Rau vient à nouveau interroger la complexité de notre monde à travers *La Clémence de Titus*, sa première production à l'opéra, contrariée en 2021 par le Covid et donnée par le GTG en streaming. Voici donc sa création enfin présente sur la scène genevoise, après le succès de ses reprises à Anvers, Gand et au Festwochen de Vienne, dans toute sa puissance.

Dans *La Clémence de Titus*, représentation du bouleversement et des craintes de la bourgeoisie post-Révolution française, l'empereur Léopold II cherche à pacifier les révoltes possibles et à solidifier son empire. Milo Rau soulève le voile de ces beaux discours d'un souverain absolu sous des dehors éclairés en faisant de son Titus un célèbre artiste entouré d'une élite à la fois artistique et politique, repliée sur elle-même, tandis qu'au dehors le peuple vit une tragédie. « J'ai choisi de représenter l'élite comme des artistes car ceux-ci, en plus d'être enfermés ensemble dans leur bulle, se nourrissent littéralement du malheur des autres pour créer un art dont ils vivent. » Se pourrait-il que ce soit aussi une autocritique du metteur en scène ?

Face à eux, Milo Rau donne voix au peuple, interprété notamment par des migrants, comme il est de coutume chez cet adepte d'un théâtre documentaire, soucieux de dresser un pont concret entre fiction et réel. Anton Lukas signe la captivante scénographie où s'ébat ce monde apocalyptique, dichotomie où se miroitent pouvoirs artistiques et politiques, avec en toile de fond le slogan « l'art c'est le pouvoir ».

Après *L'Affaire Makropoulos* (20/21) et *Katia Kabanova* (22/23) de Janaček, nous retrouverons le chef d'orchestre tchèque Tomáš Netopil à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande, accompagné des grandes voix spécialistes de Mozart, dont le ténor suisse au timbre solaire et généreux Bernard Richter qui endosse de nouveau le rôle-titre de l'empereur – comme dans la captation de 2021 – et après celui d'Idomeneo la saison passée au GTG. A ses côtés, la soprano italienne Serena Farnocchia en Vitellia et une étoile montante des mezzos belcantistes, Maria Kataeva en Sesto, qui prolongera sa présence genevoise en compagnie du chœur du GTG pour la *Petite messe solennelle* de Rossini en novembre ou encore Giuseppina Bridelli, dans le rôle d'Annio, dont on salue le retour après sa performance remarquable dans *Atys* de Lully en 2022 au GTG.

En 1791, dernière année de sa vie, Mozart travaille sur *Die Zauberflöte*, tandis qu'il se voit proposer la commande d'une œuvre pour célébrer le couronnement de Léopold II, comme roi de Bohême. Aucun opéra de Mozart n'a été plus clairement mis au service d'un agenda politique que *La Clémence de Titus*, en l'occurrence pour promouvoir les politiques sociales et réactionnaires d'une élite aristocratique. On prétend que l'opéra fut achevé en 18 jours seulement (même s'il n'est pas arrivé à écrire les récitatifs lui-même), une théorie réfutée, bien que l'on s'accorde sur le fait que cette œuvre de Mozart se classe avec comme l'un des opéras écrits dans le laps de temps le plus court qui est encore fréquemment joué aujourd'hui. La magie d'une musique portée par des airs admirables d'humanité et l'introduction d'ensembles bouleversants contribuèrent à la renommée de cet ultime opéra de Mozart.





Tomáš Netopil
Direction musicale

Premier lauréat du Concours de direction « Sir Georg Solti », directeur musical de l'Aalto Musiktheater et de la Philharmonie d'Essen de 2013 à 2023, Tomáš Netopil se produit avec de nombreux orchestres dans toute l'Europe. Référence dans le domaine de la musique tchèque, il a notamment dirigé *Katja Kabanova* de Janacek au Grand Théâtre de Genève en 2022, *Jenůfa* au Staatsoper Hamburg et *Rusalka* de Dvořák au Théâtre national de Prague en 2023. En 2018, il crée l'International Summer Music Academy de Kroměříž, qui offre aux étudiants un enseignement artistique exceptionnel et la possibilité de rencontrer et de travailler avec de grands musiciens internationaux. La discographie de Tomáš Netopil pour Supraphon comprend notamment la *Messe glagolitique* de Janáček, l'intégrale des œuvres pour violoncelle de Dvořák, *Ariane* et le Double Concerto de Martinů, et *Má vlast* de Smetana avec l'Orchestre symphonique de Prague.



Milo Rau
Mise en scène

Né à Berne en 1977, Milo Rau est directeur artistique de NTGent depuis la saison 2018/19. Il a étudié la sociologie, l'allemand et les langues et littératures romanes à Paris, Berlin et Zurich avec, entre autres, Pierre Bourdieu et Tzvetan Todorov. Depuis 2002, il a publié plus de 50 pièces de théâtre, films, livres et autres. En 2007, il a fondé l'IIPM – International Institute of Political Murder, basé en Suisse et en Allemagne. Ses productions sont présentes dans de grands festivals internationaux (Berlin Theatertreffen, Festival d'Avignon, Biennale de Venise, Wiener Festwochen – dont il prend la direction en 2023 – et Kunstenfestivaldesarts) et reçoivent de nombreux prix. En plus de son travail pour la scène et le cinéma, il enseigne la mise en scène, la théorie culturelle et la sculpture sociale dans les universités et les écoles d'art. Au Grand Théâtre de Genève, il a mis en la création mondiale de l'opéra *Justice* d'Hèctor Parra.



Anton Lukas
Scénographie

Le scénographe allemand Anton Lukas se forme en graphisme, design et architecture d'intérieur à l'Université technique de Rosenheim, puis en scénographie à celle de Berlin. À partir de 2002, il conçoit les décors et costumes de productions des Theater Konstanz, Theater Aachen et Theater Hof, ainsi que pour des compagnies de théâtre indépendantes. Collaborateur de Milo Rau et de son IIPM (International Institute of Political Murder) depuis 2009, il crée des décors pour des productions télévisées et cinématographiques ainsi que pour des expositions et des productions théâtrales, comme *Everywoman* pour la Schaubühne Berlin et le Festival de Salzbourg. À l'opéra, il est présent au Festival Rossini in Wildbad de 2008 à 2011, avec *L'Italienne à Alger*, *Otello*, *La Pie voleuse*, *La Cenerentola*, *Le Turc en Italie*, etc. Au Grand Théâtre de Genève, il signe pour Milo Rau les décors de *La Clémence de Titus* (2021) et *Justice* (H. Parra, 2024).



Ottavia Castellotti
Costumes

La conceptrice de costumes italo-suisse Ottavia Castellotti apprend le métier de tailleur et de styliste à Lugano, Côme, Milan et Barcelone. Elle commence sa carrière dans l'industrie de la mode, notamment en tant que manager au sein du groupe Benetton. En 2011, elle ouvre son propre atelier à Lugano, après quoi elle se concentre sur la création de costumes pour la télévision, le cinéma, le théâtre et l'opéra. Au cinéma, elle signe par exemple les costumes de *Quello che non sai di me* (Rolando Colla, 2019) et de *Das neue Evangelium* (Milo Rau, 2020). Au Belcanto Opera Festival Rossini in Wildbad, elle est pendant plusieurs années l'assistante de la designer costumes Claudia Möbius, puis conçoit elle-même les costumes de *Elisabetta, regina d'Inghilterra* et *I tre gobbi* de García pour le metteur en scène Jochen Schönleber en 2021. Au Grand Théâtre de Genève, elle signe pour Milo Rau les costumes de *La Clémence de Titus* en 2021.



Jürgen Kolb
Lumières

L'éclairagiste allemand Jürgen Kolb travaille pour la scène et les projets urbains depuis 1995. D'abord collaborateur d'Ulrich Schneider sur des productions de Christoph Marthaler ou Frank Castorf, il rejoint Anna Viebrock, puis De Nederlandse Opera en 1999. Il y assiste les reprises de productions de Willy Decker et Robert Carsen, avec les lumières de Jean Kalman, Peter van Praat, etc. De retour en Allemagne, il est concepteur lumières au Kammerspiele de Munich puis au Schauspielhaus de Düsseldorf. Depuis 2015, il collabore avec de multiples metteurs en scène et chorégraphes, parmi lesquels Guy Joosten, Milo Rau ou Meg Stuart. À l'opéra, il a récemment signé les lumières de plusieurs productions pour le Staatstheater Kassel : *Tosca*, *Der Freischütz*, *L'Opéra de quat'sous*, *La Flûte enchantée*, etc. Au Grand Théâtre de Genève, il conçoit pour Milo Rau les lumières de *La Clémence de Titus* (2021) et *Justice* (H. Parra, 2024).



Moritz von Dungern
Vidéos

Formé à la réalisation et comme directeur de la photographie à l'ECPV de Bilbao, Moritz von Dungern est d'abord cameraman au théâtre et au cinéma. Il travaille notamment avec des réalisateurs tels qu'Andreas Bucher (*Grandes Alpes*, 2015), Kerim Kortel (*Drei von Sinnen*, 2016), Hank Levine (*Exodus. Der weite Weg*, 2017), Ronald Unterberger (*Veras Mantel*, 2018) ou Theresa Henning (*Krach der Stille*, 2018). Au théâtre, il est video designer pour Thomas Ostermeier (*Professor Bernhardt de Schnitzler*, Schaubühne 2016) ou Anne-Cécile Vandalem (création mondiale de *Die Anderen*, Schaubühne 2019). Il collabore avec Milo Rau pour *Oreste à Mossoul* et *Antigone en Amazonie* (NTGent 2019 et 2023), *La Répétition. Histoire(s) du théâtre (I)* (IIPM-International Institute of Political Murder 2018), *LENIN* (Schaubühne 2017). Au Grand Théâtre de Genève, il conçoit pour Milo Rau la vidéo de *La Clémence de Titus* (2021) et de *Justice* (H. Parra, 2024).



Clara Pons
Dramaturgie

Dramaturge du Grand Théâtre depuis 2019, Clara Pons a étudié la philosophie et le piano avant de se tourner vers la vidéo et le théâtre. Elle a travaillé comme assistante à la mise en scène sur les scènes internationales. Son adaptation du *Schwanengesang* de Schubert a été montrée à la Monnaie, au Komische Oper Berlin, au Theater an der Wien et au Norske Opera Oslo. En 2013, elle présente son film *Irrsal/Forbidden Prayers* dédié aux Lieder de Hugo Wolf à la Tonhalle de Düsseldorf, puis en tournée. Suivent en 2015 *Wunderhorn*, une adaptation des lieder de Mahler et en 2017, *Harawi* de Messiaen. Son dernier film, *Lebenslicht*, adapté des cantates de Bach et présenté en première mondiale au Concertgebouw Brugge en janvier 2019, est le fruit de la collaboration avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent. Clara Pons est aussi vidéaste pour la scène lyrique : son travail interroge la relation entre narration, musique et image.



Giacomo Bisordi
Dramaturgie

Originaire de Lucques, Giacomo Bisordi est metteur en scène et dramaturge. Après avoir étudié les sciences et technologies biomoléculaires, il obtient un diplôme de mise en scène à l'Académie nationale d'art dramatique "Silvio d'Amico". Depuis ses débuts au Teatro Argentina, il a travaillé pour le Teatro di Roma, le Teatro della Toscana et le Centro Teatrale Santa Cristina. Il assiste notamment Peter Stein, Giorgio Barberio Corsetti, Veronica Cruciani, Eleonora Danco, Matthias Langhoff et Thomas Ostermeier. Il collabore avec Massimo Popolizio au théâtre ainsi que pour ses débuts à l'opéra (*I Masnadieri* de Giuseppe Verdi, Teatro dell'Opera de Rome). Toujours à l'opéra, il a assisté Valentino Villa (*La Traviata* de Verdi) dans le cadre du projet Trilogie populaire de Francesco Micheli au Maggio Musicale Fiorentino et été dramaturge pour les deux premiers opéras de Milo Rau, *La Clémence de Titus* de Mozart et *Justice* d'Hector Parra au Grand Théâtre de Genève.



Bernard Richter

Ténor
Tito

Le ténor suisse Bernard Richter se forme à Neuchâtel, avant d'intégrer l'académie de l'Opéra de Biel. Sa carrière le mène ensuite sur les plus grandes scènes : il interprète récemment le chevalier de La Force (*Dialogues des Carmélites*) au Wiener Staatsopéra, Don Ottavio (*Don Giovanni*) à La Scala, Tamino (*La Flûte enchantée*) au Royal Opera House. Outre le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande*, ses affinités vocales vont à Mozart, dont il chante les premiers ténors (Belmonte, Ferrando, Mitridate, etc.). Son répertoire va de Lully (Atys) à R. Strauss en passant par Rameau (Castor), Berlioz (Bénédict), Offenbach (Orphée) ou Wagner (Erik dans *Der fliegende Holländer*). Au Grand Théâtre de Genève, il est Brighella (*Ariane à Naxos*), Camille de Rosillon (*La Veuve joyeuse*), le chevalier des Grieux (*Manon*), Ascanio (*Saint-Saëns*) et Ariel (*Szenen aus Goethes Faust*), avant d'incarner Titus (*La Clémence de Titus*, 2021) et Idoménée (2024).



Serena Farnocchia

Soprano
Vitellia

La soprano italienne Serena Farnocchia est lauréate du concours Luciano-Pavarotti de Philadelphie en 1995, puis intègre l'académie du Teatro alla Scala. Sa carrière se déploie ensuite sur les plus grandes scènes. Son vaste répertoire inclut Mozart, Rossini et le bel canto romantique : la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Mathilde (*Guillaume Tell*), Maria Stuarda ou Anna Bolena (Donizetti). Chez Verdi, elle est Luisa Miller, Amelia (*Simon Boccanegra*), Alice (*Falstaff*), Elisabetta (*Don Carlo*) ou Leonora (*Le Trouvère*). De Puccini, elle chante Manon Lescaut, Madame Butterfly, Mimi (*La Bohème*), Liù (*Turandot*) et Suor Angelica. Au concert, elle interprète Verdi (*Requiem*), Rossini (*Petite messe solennelle*, *Stabat Mater*) ou Pergolesi (*Stabat Mater*). Au Grand Théâtre de Genève, elle incarne Desdemona (*Otello*, 2004), Fiordiligi (*Così fan tutte*, 2006), Donna Elvira (*Don Giovanni*, 2009), Aida (2019) et Vitellia (*La Clémence de Titus*, 2021).



Maria Kataeva

Mezzo-soprano
Sesto

Avec un répertoire allant du baroque à la musique contemporaine, la mezzo-soprano russe Maria Kataeva s'est produite dans les plus grands opéras du monde. Diplômée du Conservatoire de Saint-Petersbourg, elle a été membre de l'Opéra-studio du Deutsche Oper am Rhein avant de devenir membre de l'Ensemble, puis soliste. Au cours de la saison 2023/24, elle s'est produite dans *La Pucelle d'Orléans*, *L'italienne à Alger* et *La Cenerentola* au Deutsche Oper am Rhein. Elle chante dans *Le Barbier de Séville* au Royal Opera House de Muscat et au Teatro Regio di Parma, et dans *I Capuleti e i Montecchi* au Teatro Massimo di Palermo. En concert, elle se produit en récital à Pesaro et en concert à la salle Gaveau à Paris, ainsi qu'à la Mozartwoche de Salzbourg. Elle reçoit également le 3e prix du concours de l'Opéra de Paris (2014), le 1er prix dans la catégorie générale des « *Meistersinger von Nürnberg* » (2016), ainsi que le 2e prix et le prix du public du concours Operalia (2019).



Giuseppina Bridelli

Mezzo-soprano
Annio

La mezzo-soprano italienne Giuseppina Bridelli établit sa renommée dans le répertoire baroque. Elle interprète notamment Déjanire (*Ercole amante*, Cavalli) à l'Opéra-Comique, Didon (*Dido & Æneas*) à La Fenice, la Messagère (*Orfeo*) de par le monde. Elle chante aussi Ottavia (*L'inconronazione di Poppea*), Despina (*Così fan tutte*), Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Sesto (*La clemenza di Tito*), Idamante (*Idomeneo*), Rosina (*Le Barbier de Séville*) ou Corinna (*Il viaggio a Reims*). Au Grand Théâtre de Genève, elle participe à *Combattimento. Les Amours impossibles, Monteverdi et ses contemporains* (2022, dir. Christina Pluhar), et incarne Cybèle (*Atys*, 2022), Junon, Minerve et la Fortune (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2023). Au concert, son répertoire va de Bach à Dallapiccola en passant par Beethoven, Berlioz ou Mahler. Ses deux albums chez Arcana sont consacrés à Haendel et Porpora (*Duel*), Scarlatti et Caldara (*Appena chiudo gli occhi*).



Yuliia Zasimova

Soprano
Servilia

Diplômée du Conservatoire de Kiev, la soprano ukrainienne Yuliia Zasimova intègre l'International Opera Studio de Zurich de 2018 à 2020. Elle y interprète Barberine (*Les Noces de Figaro*), Poussette (*Manon*), la Fée rosée (*Hänsel et Gretel*) et Miss Spink (*Coraline* de Turnage). En 2022, elle obtient le premier prix du concours Juan-Pons et le troisième prix du concours Stanisław-Moniuszko. Elle est également remarquée dans les concours Byulbyul (Azerbaïdjan), Klaudia-Taev (Estonie) et Opera Crown (Géorgie). Récemment, elle chante le Rossignol (Stravinsky) au Festival d'Adélaïde, la Première Dame (*La Flûte enchantée*) à la Bayerische Staatsoper, Juliette (*Roméo et Juliette*) à Kiev, Anna (*Nabucco*) à l'Opernhaus Zürich, ainsi qu'Yvette et Georgette (*La rondine*) dans une mise en scène de Christof Loy et sous la direction de Marco Armiliato. Au concert, elle est soliste du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn au Teatro Regio Torino.



Justin Hopkins

Baryton-basse
Publio (les 16, 18, 25, 27.10)

Deuxième prix du concours Lotte-Lenya en 2012, le baryton-basse américain Justin Hopkins est membre de la troupe de l'Opéra des Flandres en 2019-2020. La saison suivante, il intègre le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève, où il chante Publio (*La Clémence de Titus*) et Grenvil (*La Traviata*) ; il y revient en 2023 pour Titurel (*Parsifal*). En 2021-2022, c'est dans la troupe du Theater St. Gallen qu'il est Sarastro (*La Flûte enchantée*) et Terry (*Breaking the Waves, Mazzoli*). Outre Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Gessler (*Guillaume Tell*) ou Oroveso (*Norma*), il incarne Naroumov (*La Dame de pique*) à la Monnaie, Joe (*Show Boat*) au Glimmerglass Festival, un Médecin (*Pelléas et Mélisande*) au Festival de Verbier, Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) au Philadelphia Opera. Il se consacre aussi au concert, de l'oratorio baroque au *War Requiem* ou à Copland et est régulièrement invité des Boston Pops.



Mark Kurmanbayev

Basse
Publio (les 23 et 29.10)

La basse serbe Mark Kurmanbayev étudie le chant auprès d'Elena Pankratova. Il suit également l'enseignement de Grace Bumbry, Barbara Frittoli, Freddie de Tommaso, Sergei Leiferkus et Alexey Tanovitski. En 2022, il chante Naroumov (*La Dame de pique*) à Baden-Baden sous la direction de Kirill Petrenko. En 2023, il participe à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence sous la baguette de Thomas Hengelbrock, et incarne un Homme de Mr Pilkington lors de la création de *La Ferme des animaux* (Raskatov) au Dutch National Opera, dont il intègre le Studio pour la saison 2023-2024. Il y interprète Joe (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*), le Premier Prêtre et le Second Homme d'armes (*La Flûte enchantée*), Gualtiero Raleigh (*Roberto Devereux*) et Don Fernando (*Fidelio*). Au Festival de Verbier 2024, il est Bartolo (*Les Noces de Figaro*) et Pistola (*Falstaff*). Cette saison, il est membre du Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève.

Suisse et international

Grand Théâtre Genève
Karin Kotsoglou
Presse & RP
k.kotsoglou@gtg.ch
+41 79 926 91 96

France

Opus 64
Valérie Samuel
v.samuel@opus64.com
+33 1 40 26 77 94
Pablo Ruiz
p.ruiz@opus64.com
+33 6 30 47 47 99

Allemagne

RW Medias
Ruth Wischmann
ruth.wischmann@gmx.de
+49 89 3000 47 59

